

Jik An Bout

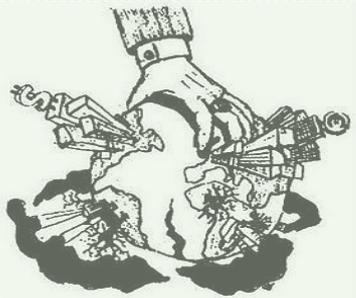
Journal en ligne des Comités Populaires. Responsable de publication : Jean ABAUL
Contact : 0696 41 41 32 | Chemin Vimbert - Lotissement La Haut - 97215 Rivière-Salée. | cncpmartinique@gmail.com



N° 231 – 25 JUILLET 2025

EDITORIAL

LA REALITE DU FASCISME PLANETAIRE SE CONFIRME



Trump annonce avec fracas qu'il «ne tolérera pas la poursuite du procès mené par la justice israélienne contre Netanyahu», un génocidaire convaincu de corruption ! Trump déclare son intention de s'emparer du Groenland et d'obliger le Canada à devenir le 51ème État des USA. Trump menace explicitement de **poursuivre, d'emprisonner, voire d'exécuter ses opposants politiques et juridiques**. Trump insulte et limoge le directeur de la Banque Fédérale de son pays, fait licencier arbitrairement des centaines de milliers de fonctionnaires. Il prétend interdire aux pays membres des BRICS*¹ de créer un système de monnaie alternatif. Unanimement, les médias du système s'acharnent à persuader l'opinion publique mondiale qu'il s'agit là simplement de frasques d'un individu versatile, condamnable uniquement parce ce que, ce faisant, il déstabilise les marchés et complique l'application de la stratégie décidée par l'occident pour garantir «la bonne marche» du monde. Jamais, on n'entendra le dénoncer, le condamner, le qualifier de «dictateur», comme cela est systématiquement fait quand il s'agit de chefs d'États opposés à l'impérialisme occidental*² !

Lire la suite en page 2

INITIATIVES ALTERNATIVES



RENCONTRE AU VENEZUELA
POUR LA PAIX ET
CONTRE LA GUERRE

A lire en page 5

LE BILLET DU CNCP



CONTRE CEUX QUI SE
CACHENT DERRIERE FANON
POUR MIEUX LE TRAHIR

A lire en page 6

FOK SAV SA



UNE LOI QUI SERT
LES INTERETS DE
L'AGROBUSINESS

A lire en page 10

MEMOIRE DES PEUPLES



26 JUILLET 1953 :
L'ATTAQUE DE LA
CASERNE MONCADA

A lire en page 11

Suite ... LA REALITE DU FASCISME PLANETAIRE SE CONFIRME

Il ne s'agit pas ici d'une simple absence de déontologie de la part des journalistes, de manipulation de l'information ou de traitement injuste des opposants au système dominant. Non ! Cela est beaucoup plus grave qu'il n'y paraît. Donald TRUMP, n'est qu'un pion dans la stratégie des multinationales pour consolider le fascisme planétaire qu'elles mettent en place.

Avant d'aller plus loin, rappelons ce qui caractérise le fascisme

- Le fascisme est une doctrine introduite en Italie par Benito Mussolini*³ en 1920.
- Mouvement nationaliste d'extrême droite, il est opposé à la démocratie parlementaire et au libéralisme traditionnel, le fascisme remet en cause le culte de l'individualisme prôné par la bourgeoisie et impose que la population se soumette à un idéal collectif suprême dans le cadre d'un système politique totalitaire. Avec le nazisme développé par Adolf Hitler en Allemagne, le fascisme se donnera un visage ouvertement militariste.
- La doctrine fasciste s'oppose à la notion d'égalité arguant qu'il existe un ordre hiérarchique naturel au sommet duquel, évidemment, se trouvent la nation, la race et le peuple que le dictateur dit défendre. La supériorité du «sang» et des «traditions» justifie le droit de dominer. Ainsi, les «peuples faibles» doivent être soumis aux «peuples forts» et les femmes doivent être cantonnées à leur rôle maternel. La raison du plus fort est forcément la meilleure.
- Pour le fasciste, il faut protéger la pureté nationale et raciale. Les handicapés et les dégénérés doivent être éliminés.



Affiche de propagande nazie cultivant le mythe de la race supérieure dans la jeunesse allemande

Un Fascisme devenu planétaire

Les premiers régimes d'essence fasciste se sont développés dans le cadre d'États particuliers et l'un des piliers de leur propagande était le nationalisme. Ils étaient sous la férule de dictateurs qui, même si ceux-ci représentaient des classes dominantes et nouaient des alliances avec d'autres États, tenaient réellement le Pouvoir entre leurs mains. (MUSSOLINI en Italie, HITLER en Allemagne, FRANCO en Espagne, SALAZAR au Portugal...). Après la deuxième guerre mondiale, les impérialismes occidentaux se sont constitués en «Bloc» afin de combattre le «camp socialiste» et l'économie mondiale s'est progressivement globalisée. Conséquence de cette évolution : les multinationales, à travers leurs dirigeants, se sont imposées comme les véritables détenteurs du pouvoir économique et politique. Leur objectif étant d'exercer une domination totale sur les Peuples, ils n'ont eu aucun scrupule à soutenir ou installer à la tête des États, partout ils le pouvaient, des régimes dictatoriaux dont ils ont fait leurs marionnettes. Mais ce sont bien les multinationales les plus puissantes qui tirent les ficelles. Ceci leur a permis d'installer le fascisme planétaire dont nous parlons. Désormais, les véritables «Führer» et «Duce», agissent dans l'ombre.

Ce sont eux qui vulgarisent l'idéologie fasciste et raciste à travers leurs empires médiatiques et qui œuvrent à l'accession de mouvements d'extrême droite à la tête des gouvernements et des États*⁴, notamment, en finançant massivement les campagnes électorales d'individus, le plus souvent milliardaires eux-mêmes, qui obéiront à leurs ordres. Donald TRUMP est l'un de ceux -là. Nous vivons donc l'ère d'une dictature «globalisée» dont les «guides» sont principalement désignés par les multinationales états-uniennes*⁵ et ⁶.



Les manifestations néo-nazies se multiplient dans toute l'Europe



Après la deuxième guerre mondiale, l'horreur des crimes commis par les nazis avait suscité une aversion mondiale contre leur idéologie. A part quelques groupuscules extrémistes, les fascistes et les néonazis se terraient. Aujourd'hui, dans le contexte du fascisme planétaire que nous avons présenté plus haut, ils sont complètement décomplexés. Des gouvernements «démocratiques» et «républicains» reprennent allègrement leurs thèses racistes et xénophobes, favorisent la montée en puissance des groupes d'extrême droite afin de préparer l'opinion à accepter leurs politiques totalitaristes. Les impérialistes occidentaux et les multinationales sont bien conscientes que leur système est menacé par l'essor des puissances rivales ainsi que par les luttes anticolonialistes et populaires. C'est pour cela qu'ils installent méthodiquement un régime fasciste au niveau planétaire.

Les différentes facettes du fascisme planétaire

La base idéologique fasciste reste bien prégnante dans la dictature globalisée, cependant cette dernière revêt des aspects spécifiques imposés par les nouvelles réalités :

Globalisation oblige, le nationalisme étroit a laissé la place au suprémacisme occidental global. Le culte de la fabrique de l'homme au physique idéal a été abandonné, puisqu'il ne saurait être question de remettre en cause la société d'hyper consommation génératrices de profits et... d'un taux d'obésité touchant les 40 % aux USA. On se contente d'afficher la supériorité du leucoderme, quel que soit son état physique, mental ou social.

Les valeurs d'éthique et d'intégrité que les fascistes prétendaient défendre ne peuvent plus être affichées, puisque le monde des multinationales est devenu une nébuleuse où s'interpénètrent les réseaux mafieux de



trafiquants d'armes, de drogue et de prostitution. Tous cohabitent à la tête d'états et dans les paradis fiscaux. Alors, plus question de parler de morale. On se contentera de revendiquer la supériorité de la civilisation occidentale parce qu'étant «chrétienne» !

Toutefois, l'instrumentalisation de la religion a changé de forme. L'appui des religions traditionnelles qui consistait, d'une part, à faire en sorte que la population accepte la soumission en espérant une vie meilleure dans l'au-delà et,

d'autre part, à cautionner les régimes dictatoriaux en s'affichant à leur côté, cela n'est plus porteur. Désormais, l'entreprise fasciste privilégie l'activisme de sectes évangélistes ou autres, qui n'ont rien d'altruiste ou de compassionnel, dont la mission est de défendre ouvertement et aveuglément, souvent violemment, le système capitaliste et les gouvernements fascistes.

Ce qu'il y a de fondamentalement nouveau et dangereux dans le fascisme planétaire c'est que ses dictateurs contrôlent le puissant empire des Nouvelles technologies de l'Information et de la Communication (NTIC)*7. Via «la toile» (d'araignée ?), les puces, les cartes bancaires, les codes barre, les objets connectés, (etc.) tous les individus sans exception sont suivis à la trace. Ajoutons que la marche entreprise pour imposer la monnaie électronique comme seul moyen de paiement donnera au fascisme planétaire un moyen incommensurable de contrôler la vie des populations. Quant aux réseaux dits «sociaux» ! Les dictateurs qui en sont les propriétaires peuvent, sans aucune décision judiciaire, censurer et mettre fin aux pages ou aux sites qui leur déplaisent. Ils imposent systématiquement des contenus derrière la formule «Recommandé en fonction de vos centres d'intérêts» ! Force est de constater que ce qui est «recommandé», est noyé entre des Fake News, des vidéos perverses dégradant la personne humaine ou sabotant l'harmonie sociale et bien entendu, les messages de propagande idéologique et politiques du système dominant. Cette «soft dictatorship» est certainement la plus redoutable*8.

La continuité entre régimes fascistes d'hier et d'aujourd'hui est totale en ce qui concerne l'usage de la censure, de la violence, de la répression policière, le piétinement des libertés individuelles et collectives. Mais, le pire est envisageable dans la mesure où le fascisme planétaire, comme nous l'avons indiqué plus haut, a pris soin de saccager le droit international. L'abominable génocide perpétré par l'armée israélienne dans les territoires occupés avec le soutien militaire, diplomatique et médiatique des impérialistes occidentaux indique le chemin qu'ils ont emprunté pour tenter de perpétuer leur hégémonie.

Il est urgent que l'Humanité se mobilise pour éradiquer le fascisme

Nous réalisons donc l'urgence qui s'impose pour les peuples de s'organiser pour combattre pied à pied la pieuvre fasciste. Comme le dit le proverbe Martiniquais «Plita ké trota !» (littéralement, «Plus tard sera trop tard»).





Manifestation antifasciste à Paris

Est-il encore nécessaire d'appeler à la responsabilité ceux qui nagent dans l'illusion que des démarches social-démocrates et réformistes ou que le choix de la voix électoraliste, suffiront à faire entendre raison aux ennemis du peuple et permettront de faire barrage au fascisme planétaire ? C'est une véritable guerre qui oppose celui-ci aux Peuples du monde.

On ne risque pas de gagner une guerre sans être organisé et sans avoir identifié les vrais ennemis ! Ceux qui, aujourd'hui encore, invitent le Peuple à confier leur sort à des leaders autoproclamés et hors sol, contribuent à le livrer désarmé à ses bourreaux. Quant à ceux qui pour satisfaire de médiocres ambitions politiciennes tentent de saboter des organisations populaires déjà existantes, ils se font complices objectifs du système dominant.

Dans de précédents articles nous avons déjà montré que l'organisation à la base, décentralisée, réellement animée par le peuple, est indispensable pour construire une économie alternative au bénéfice de la majorité, pour affronter les catastrophes naturelles et rebondir après qu'elles surviennent, pour lutter contre le délitement sociétal et la violence qu'elle génère. Nous voulons dire ici que c'est l'une des principales conditions qui permettra

aux peuples de mener la résistance contre le fascisme planétaire et de le vaincre*⁹.

**¹ Les BRICS représentent aujourd'hui 52 % de la population mondiale !*

**² Un seul exemple : La campagne massivement menée contre le Révolutionnaire Hugo CHAVEZ, dénoncé comme dictateur voulant être «Président à vie» pour avoir proposé le vote d'une loi permettant de se présenter aux élections pour plus de deux mandats !*

**³ Fondation des «Faisceaux de combat» le 23 mars 1919.*

**⁴ L'exemple le plus criant est le financement des mouvements d'extrême-droite par Elon MUSC, l'homme le plus riche du monde !*

**⁵ Après la deuxième guerre mondiale, les USA ont pu s'imposer comme puissance dominante du monde occidental (Cf. Plan MARSHALL, accords de BRETON WOODS, etc.). Leurs multinationales ont, peu à peu, pris le contrôle de l'économie mondiale. Ils ont pu installer leurs bases militaires sur toute la surface du globe*

**⁶ La mission confiée à Donald Trump et à ses complices qui sont à la tête des gouvernements occidentaux et des institutions internationales est d'intensifier l'action entreprise par Georges Bush visant à détricoter toutes les législations garantissant la souveraineté des États, conçues pour protéger le droit des travailleurs et des peuples ainsi que l'environnement.*

**⁷ Concernant cette problématique, on pourra avoir une vision plus affinée de la guerre qui se mène sur ce front en consultant la vidéo dont vous indiquons le lien : <https://youtu.be/GoW8w0Bo8sw>.*

**⁸ Bel exemple des manipulations permises par le contrôle de «l'Intelligence Artificielle» qu'on nous vante comme l'avenir du monde ! Ceci dit, les groupes contrôlant les réseaux sociaux ne sont ni inquiétés, ni condamnés pour la publication de tous ces contenus toxiques !*

**⁹ Il est évident que sous le règne d'une dictature, la circulation de l'information alternative et clandestine, la possibilité de lutter contre les infiltrations et les provocateurs, de contourner les décisions dictatoriales de tout ordre, sont largement favorisées quand existent des organisations locales regroupant des gens qui connaissent étroitement leur environnement et leur entourage.*

PAWOL FONDOK

*« De tous les intégrismes, le plus dangereux à mes yeux est l'intégrisme de l'argent.
Pour ceux qui ont connu le nazisme en uniforme, le dollar a des reflets vert-de-gris. »*

Guy BEDOS



INITIATIVES ALTERNATIVES

RENCONTRE AU VENEZUELA POUR LA PAIX ET CONTRE LA GUERRE

Du 22 au 28 juillet, la IX^{ème} réunion de Coordination Continentale de «ALBA Movimientos» se tient à Caracas (Venezuela). Robert SAE, représentant aux Affaires Extérieures du CNCP, qui y participe, nous en fait un premier compte-rendu.

Ceux et celles qui ont déjà eu la chance de participer à des rencontres internationales de Mouvements Populaires peuvent témoigner des sentiments très particuliers qu'on peut ressentir à ces occasions.

D'abord, l'impression de connaître les participants depuis longtemps avec la grande facilité de communication qui en découle, en dépit de la barrière des langues. Ensuite, la confiance fortement renforcée quant à la victoire à venir des luttes populaires. Cela n'est pas étonnant car on découvre en bloc la puissance de toutes les expériences menées partout sur la planète et sur lesquelles les médias du système appliquent une totale omerta. D'autre part, se retrouvent là concentrés des centaines de militants et de militantes dont l'engagement a été motivé par un vrai humanisme. Dans ce monde-là, ce ne sont pas les risettes de façade et la simagrée des conventions qui prévalent, c'est l'humanité vraie que l'occident impérialiste fait tout pour détruire.

Au-delà du ressenti que l'on peut éprouver à l'occasion de ces rencontres, ce qui reste le plus important, c'est qu'elles participent d'une résistance

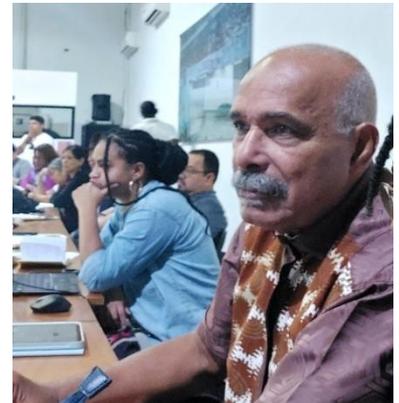
internationaliste à la domination et à l'exploitation impérialiste. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne les rencontres d'ALBA Movimientos.

ALBA Movimientos est une plateforme qui regroupe plus de 400 organisations de 25 pays qui luttent pour l'intégration de «Notre Amérique» et de la Caraïbe et pour la construction d'un projet politique émancipateur. Elle exprime la diversité de la lutte anticapitaliste, anti-impérialiste, anticolonialiste, antiraciste, féministe et socialiste. ALBA Movimientos est structuré sur la base de régions dont des équipes sont chargées d'impulser la coordination.



- le «Cone Sud» : Argentine, Chili, Paraguay et Brésil

- les Andes : Bolivie, Pérou, Équateur, Colombie et Venezuela



- la Caraïbe : Cuba, Haïti, République Dominicaine, Porto Rico, Trinidad et Tobago, Jamaïque et Martinique

- la « Mesoamérica » : Panama, Costa Rica, Nicaragua, El Salvador, Guatemala, Honduras, Mexique.

Dans cette IX^{ème} rencontre de coordination, prenant en compte la conjoncture internationale, le thème central était la lutte pour la Paix et contre la Guerre. Il a été procédé à l'analyse de la situation dans chaque pays. Une attention particulière a été portée sur la situation à CUBA et en Haïti mais aussi en Palestine puisque c'est aujourd'hui la principale ligne de front dans la guerre entre l'impérialisme et les Peuples du monde.

Dans une prochaine édition, nous reviendrons sur le contenu des échanges et sur les décisions prises à cet important sommet.

N.B.

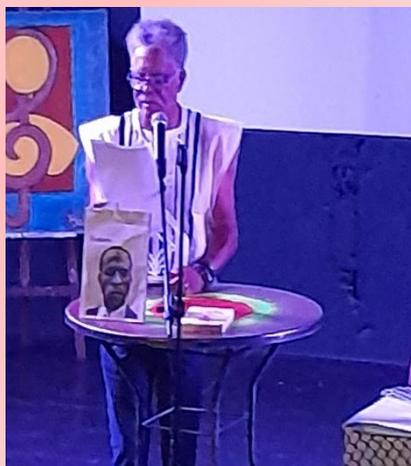
Les Mouvements Populaires intéressés par cette initiative peuvent nous contacter pour plus amples renseignements.





CONTRE CEUX QUI SE CACHENT DERRIÈRE FANON POUR MIEUX LE TRAHIR !

C'est le thème de la contribution présentée par le CNCP au Colloque organisé autour de l'ouvrage de Frantz FANON, « Les Damnés de la Terre » et que nous reproduisons ci-dessous.



Jean ABAUL, Président du CNCP

Nous commencerons par remercier le Cercle qui depuis sa création travaille à populariser les idées de Frantz FANON et qui nous appelle, à travers ce colloque, à approfondir la compréhension des « Damnés de la terre », œuvre majeure, qui, à coup sûr nous permettra d'affûter les outils théoriques et pratiques indispensables pour agir sur la situation internationale à un moment où celle-ci est particulièrement critique.

Merci aussi de donner à notre organisation l'opportunité d'y présenter une contribution. Aujourd'hui, les révolutionnaires du monde entier reconnaissent l'importance des apports théoriques faits par Frantz

FANON et ce prestigieux fils de notre pays commence à occuper la place qui lui revenait légitimement au sein de notre peuple. Mais, si de toute part on voit brandir l'étendard de Fanon, le comportement politique de certains relèvent du double jeu. Il nous semble, dans ces conditions, nécessaire de découvrir ceux qui se cachent derrière FANON pour mieux le trahir. Nous les reconnaitrons en mettant face à face la parole de Frantz Fanon et leur pratique concrète.

Abordons, pour commencer la problématique de la décolonisation.

Que nous enseigne FANON à cet égard ?

1) *« La décolonisation qui se propose de changer l'ordre du monde est, on le voit, un programme de désordre absolu. Mais elle ne peut être le résultat d'une opération magique, d'une secousse naturelle ou d'une entente à l'amiable. »*

2) *« Disloquer le monde colonial ne signifie pas qu'après l'abolition des frontières, on aménagera des voies de passage entre les deux zones. Détruire le monde colonial, c'est, ni plus ni moins abolir une zone, l'enfourer au plus profond du sol ou l'expulser du territoire. »*

L'histoire des pays soi-disant décolonisés en Afrique et dans lesquels les colonialistes français avaient pu installer des « voies de passage entre les deux zones » prouve combien Frantz FANON a raison. Ces

voies de passage ont permis que des accords léonins, souvent secrets, perpétuent le pillage des ressources et l'installation de dirigeants adoués par la France, les présidents rebelles étant carrément assassinés par l'état colonial. L'offensive menée aujourd'hui par le Burkina Faso, le Mali et le Niger illustre la vérité qu'en « enfouissant le monde colonial au plus profond du sol », en « l'expulsant du territoire », on peut accéder, enfin, à la véritable décolonisation et donc à la souveraineté.

Aujourd'hui, les Peuples Africains sont à l'avant-garde de la véritable décolonisation

Il est incontestable que des gens qui chantent les louanges de FANON et qui, dans le même temps, revendiquent le renforcement de la « continuité territoriale » et implorent que l'État français nous octroie une généreuse « évolution institutionnelle », fermant les yeux sur la permanence de la scélérateuse manifestée, depuis cinq siècles, par la bourgeoisie colonialiste française, feignant d'ignorer la mauvaise foi que les



gouvernements français successifs étalent en sabotant le processus d'autodétermination en Kanaky et en occupant illégalement l'île comorienne de Mayotte, il est incontestable, disons-nous, que ces gens-là se cachent derrière FANON pour mieux le trahir !

Certains de ceux-là, tenteront de se dédouaner, jurant de leur bonne foi, ils diront reconnaître la cruauté des colonialistes et justifieront leur choix à coup d'arguments imparables :

«Le peuple n'est pas prêt !»,

«Le peuple est aliéné !»,

«le Pays est trop petit pour envisager une lutte armée, il ne nous reste donc que les élections !», « C'est donc le réalisme qui nous commande de chercher un compromis avec la France ». Autant «d'arguments», sur lesquels nous reviendront plus loin, qui confirment une volonté manifeste de mystification et qui sont en contradiction totale avec la pensée de Frantz FANON.

En effet, que nous apprend Fanon à ce sujet ?

«Cette notion de compromis est très importante dans le phénomène de décolonisation, car elle est loin d'être simple. Le compromis, en effet, concerne à la fois le système colonial et la jeune bourgeoisie nationale. Les tenants du système colonial découvrent que les masses risquent de tout détruire. Le sabotage des ponts, la destruction des fermes, les répressions, la guerre frappent durement l'économie. Compromis également pour la bourgeoisie nationale qui, ne discernant pas très bien les conséquences possibles de ce typhon, craint en réalité d'être balayée par cette formidable bourrasque et ne cesse de dire aux colons : «nous sommes encore capables d'arrêter le carnage, les

masses ont encore confiance en nous, faites vite si vous ne voulez pas tout compromettre. Un degré de plus, et le dirigeant du parti nationaliste prend ses distances vis-à-vis de cette violence. Il affirme hautement qu'il n'a rien à faire avec ces Mau-Mau, avec ces terroristes, avec ces égorgeurs. Dans le meilleur des cas, il se cantonne dans un no man's land entre les terroristes et les colons et se présente volontiers comme «interlocuteur».

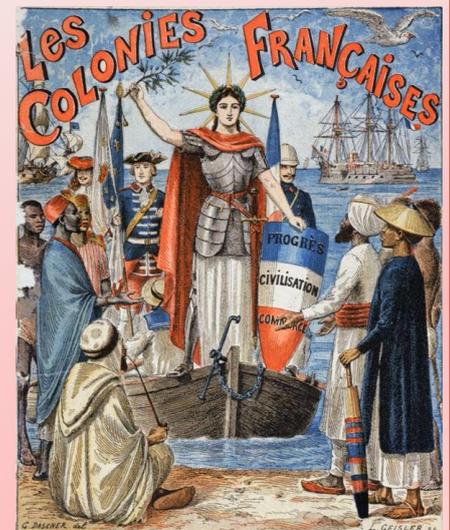
Dans cette citation, l'expérience transmise par Fanon nous enseigne que le compromis est toujours dicté par le fait que bourgeoisie colonialiste et « bourgeoisie nationale » sont également conscientes des risques que leur ferait courir un mouvement populaire de décolonisation. Le compromis est basé sur des intérêts de classe et s'oppose au processus révolutionnaire.

Dans notre pays, la bourgeoisie nationale, au sens strict, n'existe pratiquement pas. La base sociale sur laquelle s'appuient les partis assimilationnistes et nationalistes bourgeois qui prônent l'intégration ou le compromis, est constituée d'employés de la fonction publique et du secteur tertiaire dont le statut est directement lié à la tutelle française. Bien entendu, ces partis disposent aussi du soutien d'une partie des classes populaires qu'ils conditionnent par le discours prédisant une accentuation de la misère qu'entraînerait un éventuel «largage». C'est donc pour ne pas changer fondamentalement le système qu'ils prônent le compromis.

Alors quand ces gens se cachent derrière la bannière de FANON, nous avons le devoir de faire tomber les masques et, comme nous y invite FANON, de

«multiplier les explications et faire comprendre aux militants que les concessions de l'adversaire ne doivent pas l'aveugler. Ces concessions qui ne sont rien d'autre que des concessions, ne portent pas sur l'essentiel et, dans la perspective du colonisé, on peut affirmer, qu'une concession ne porte pas sur l'essentiel quand elle ne touche pas le régime colonial dans ce qu'il a d'essentiel.»

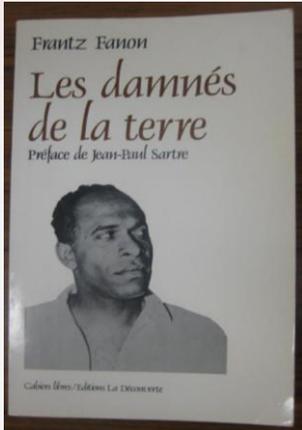
Au-delà de la question du compromis et de la concordance des intérêts de classe, il est important de signaler la collusion idéologique existant entre la Bourgeoisie colonialiste et les intellectuels colonisés. «.. pendant la période de libération, nous dit Fanon, la bourgeoisie colonialiste cherche avec fièvre des contacts avec les «élites». C'est avec ces élites qu'est entrepris le fameux dialogue sur les valeurs.» Ces «élites» qui depuis toujours, on le sait, ont été formatées dans les écoles et les universités instituées par les colonialistes, ne jurent que par la «République» et sa pseudo-démocratie, vantent les vertus de la «laïcité» et du «libéralisme économique», fiers de vivre dans «la Patrie des Droits de l'Homme».



Ces valeurs qui semblaient anoblir l'âme se révèlent inutilisables parce qu'elles ne concernent pas le combat concret dans lequel le peuple est engagé.



Et d'abord l'individualisme. L'intellectuel colonisé avait appris de ses maîtres que l'individu doit s'affirmer. La bourgeoisie colonialiste avait enfoncé à coup de pilon dans l'esprit du colonisé l'idée d'une société d'individus ou chacun s'enferme dans sa subjectivité, où la richesse est celle de la pensée.



Or le colonisé qui aura la chance de s'enfouir dans le peuple pendant la lutte de libération va découvrir la fausseté de cette théorie. Les formes d'organisation de la lutte vont déjà leur proposer un vocabulaire inhabituel. Le frère, la sœur le camarade sont des mots proscrits par la bourgeoisie colonialiste parce que pour elle, mon frère c'est mon portefeuille, mon camarade c'est ma combine...»

Et puis, «L'intellectuel qui a, pour sa part, suivi le colonialiste sur le plan de l'universel abstrait va se battre pour que colon et colonisé puissent vivre en paix dans un monde nouveau.»

Si, après avoir lu «Les Damnés de la Terre» et «Peau noire et masque blanc», on continue à glorifier les valeurs de la bourgeoisie occidentale, il est indécent de se cacher derrière FANON pour collaborer avec le colon.

En vérité, le nationaliste petit-bourgeois et l'intellectuel colonisé ne veulent pas vraiment de la rupture avec la France coloniale.

Nous avons parlé plus haut de l'obsession des élites à se démarquer de toute forme de violence. Voyez avec quelle unanimité elles s'efforcent, chez nous, de condamner la violence et de se démarquer de ses auteurs quand s'érigent des barrages générateurs de débordements. Pas question pour eux de profiter de ces moments-là pour dénoncer les causes profondes de ces explosions sociales. Voici ce qu'écrivait FANON, concernant cette problématique :

« Quelles sont les forces qui, dans la période coloniale, proposent à la violence du colonisé de nouvelles voies, de nouveaux pôles d'investissement ? Ce sont d'abord les partis politiques et les élites intellectuelles ou commerciales. Or, ce qui caractérise certaines formations politiques, c'est le fait qu'elles proclament des principes mais s'abstiennent de lancer des mots d'ordre. Toute l'activité de ces partis nationalistes dans la période coloniale est une activité de type électoraliste, c'est une suite de dissertations philosophico-politiques sur le thème du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, du droit des hommes à la dignité et au pain, l'affirmation du principe «un homme une voix». Les partis politiques nationalistes n'insistent jamais sur la nécessité de l'épreuve de force, parce que leur objectif n'est pas précisément le renversement radical du système. Pacifistes, légalistes, en fait partisans de l'ordre...nouveau, ces formations politiques posent crûment à la bourgeoisie colonialiste la question qui leur est essentielle : «Donnez-nous plus de pouvoir.»

Qui ne reconnaîtra pas l'existence de cette réalité-là chez nous et qui niera que certains des partis concernés brandissent abusivement l'étendard de FANON ?

Nous avons cité plus haut les arguments démagogiques utilisés par certains partis et leurs dirigeants pour justifier leurs choix opportunistes : «Le Peuple n'est pas prêt et blablabla!». Manière de capter un Pouvoir ... aussi illusoire soit-il. Dans « Les Damnés de la terre », FANON défend systématiquement l'idée que l'objectif de décolonisation ne peut être atteint qu'à la condition essentielle que celle-ci soit imposée par des masses populaires organisées et politisées. Précisons que quand il parle de politisation des masses, il entend qu'elles soient préparées à assumer effectivement le Pouvoir. C'est après l'indépendance de l'Algérie qu'il écrivait les mots puissants qui suivent :

«La politisation des masses n'est pas la mobilisation trois ou quatre fois l'an de dizaines ou de centaines de milliers d'hommes et de femmes. Ces meetings, ces rassemblements spectaculaires s'apparentent à la vieille tactique d'avant l'indépendance où l'on exhibait ses forces pour se prouver à soi-même et aux autres qu'on avait le peuple avec soi. La politisation des masses se propose non d'infantiliser les masses mais de les rendre adultes. ...Si le leader me conduit je veux qu'il sache qu'en même temps je le conduis.... La nation ne doit pas être une affaire dirigée par un manitou». Fanon dit encore qu'«il faut se battre avec ténacité pour que jamais le parti ne devienne un instrument docile entre les mains d'un leader....»

La pensée de Fanon est encore plus explicite quand il écrit par ailleurs : «Dans un pays sous-développé, l'expérience prouve que l'important n'est pas que trois cent personnes conçoivent et décident mais que l'ensemble, même au prix d'un temps double ou triple, comprenne et décide.



En fait, le temps mis à expliquer, le temps «perdu» à humaniser le travailleur sera rattrapé dans l'exécution. Les gens doivent savoir où ils vont et pourquoi ils y vont. L'homme politique ne doit pas ignorer que l'avenir restera bouché tant que la conscience du peuple sera rudimentaire, primaire. » «...Les masses doivent pouvoir se réunir, discuter, proposer, recevoir des instructions. Les citoyens doivent avoir la possibilité de parler, de s'exprimer, d'inventer. »

Ici encore, se trace une ligne claire de démarcation

- entre ceux qui mettent en application la pensée de Frantz FANON et les opportunistes qui la trahissent,

- entre, d'une part, ceux qui militent pour organiser les masses à la base, pour contribuer à l'élévation de leur esprit et de leur capacité à diriger et, d'autre part, ceux qui parlent de décolonisation, se posent en porte-parole du peuple sans porter la moindre contribution à son émancipation

- entre ceux qui se considèrent comme des soldats au service de leur peuple et ceux qui s'autoproclament guide ou leader sans connaître les moindres pensées, les moindres aspirations profondes du Peuple.

La dernière problématique sur laquelle nous nous pencherons concerne le message anti-blanc qui existe au sein du mouvement anticolonialiste.

Pour commencer, référons nous à l'expérience de FANON qui dans «Peau noire et masque blanc» nous rapportait que : «Le Peuple, qui au début de la lutte avait adopté le manichéisme primitif du colon : les Blancs et les Noirs, les Arabes et les Roumis, s'aperçoit en cours de route qu'il arrive à des Noirs d'être plus Blancs que les

Blancs et que l'éventualité d'un drapeau national, la possibilité d'une nation indépendante n'entraînent pas automatiquement certaines couches de la population à renoncer à leurs privilèges ou à leurs intérêts.». Cette citation a le mérite de nous rappeler que la division raciale est fille du «manichéisme primitif du colon». Ailleurs, il dira du «monde Noir» et du monde Blanc» que «Tous deux ont à s'écarter des voix inhumaines qui furent celles de leurs ancêtres respectifs afin que naisse une véritable communication.»

Dans plusieurs écrits, Fanon insiste sur la nécessité de porter l'explication qui «fait passer le peuple du nationalisme global et indifférencié à une conscience sociale et économique». Parmi ceux qui ressentent une aversion spontanée contre tout individu «Blanc», beaucoup ont une conscience traumatisée par le passé douloureux subi par nos ancêtres, par la cruauté dont le pouvoir colonial a toujours fait preuve dans notre pays, par le fait aussi que la domination coloniale actuelle s'exprime toujours par la présence exclusive à la tête de toutes les institutions de ressortissants européens, dont beaucoup affichent leur suprémacisme. Il revient à tous les militants imprégnés de la pensée de Fanon, la tâche de montrer que c'est précisément à nous, Peuples en lutte pour la

décolonisation, de rendre leur Humanité à tous les habitants de la planète.

Ce que nous dirons, pour conclure, c'est que ceux qui se cachent derrière FANON, pour le trahir sont un détachement d'une «bourgeoisie inutile et nocive» qui rêve de tirer son épingle du jeu dans un pseudo processus de décolonisation. A travers notre contribution, nous entendons répondre à l'appel de Frantz FANON par lequel il demandait explicitement que «l'effort conjugué des masses encadrées dans un parti et des intellectuels hautement conscients et armés de principes révolutionnaires barre la route à cette bourgeoisie inutile et nocive»

Nous aurions pu aborder plusieurs autres aspects pour tracer la ligne de démarcation entre ceux qui sont fidèles à la pensée de Frantz FANON et ceux qui se livrent au double jeu, mais nous croyons que les éléments présentés sont suffisamment significatifs.

Quant à nous, nous tenons à réaffirmer notre fidélité à la pensée du grand révolutionnaire Martiniquais, en citant trois des principes fondamentaux qu'il nous a confiés :

1 - «Les mains magiciennes ne sont en définitive que les mains du peuple.»

2 - «Être responsable dans un pays, c'est savoir que tout repose en définitive sur l'éducation des masses, sur l'élévation de la pensée, sur ce qu'on appelle trop rapidement la politisation.»

3 - «Le combat collectif suppose une responsabilité collective à la base et une responsabilité collégiale au sommet.

Merci de votre attention.



LOI DUPLOMB : UNE LOI QUI SERT LES INTERETS DE L'AGROBUSINESS

S'il était besoin d'une nouvelle preuve de la collusion entre les gouvernements et les multinationales prédatrices, la loi Duplomb concernant l'agriculture est venue la porter. Nous partageons avec vous l'article édifiant publié dans le Journal «La Forge» de Juillet-Août 2025 (organe officiel du PCOF).



« Voici une nouvelle loi qui montre que le pouvoir politique actuel et ses institutions sont au service d'une minorité contre les intérêts de l'ensemble de la société. En novembre 2024, le député LR de Haute-Loire, Laurent Duplomb, déposait un projet de loi directement inspiré par la FNSEA et le lobby de l'agrochimie, loi intitulée : « lever les contraintes à l'exercice du métier d'agriculteur ». Rejeté par l'Assemblée nationale, il était examiné le 1er juillet en commission mixte paritaire. La proposition de loi finale, qui va être maintenant proposée au vote du Sénat et de l'Assemblée, contient des reculs graves, notamment ceux concernant la défense de la biodiversité, l'utilisation de l'eau, et la taille de certains élevages.

- Le premier recul, et de taille, concerne l'usage d'un néonicotinoïdes, l'acétamipride. Les insecticides de cette famille ont été identifiés comme des produits « tueurs d'abeilles ». Alors que la loi française avait interdit leur utilisation en 2020, le projet de loi veut lever cette interdiction.

- Le second recul concerne le stockage de l'eau. Alors que des

luttres massives contre les mégabassines se sont développées, en particulier dans les Deux-Sèvres, le projet de loi propose d'accélérer les projets en cours. Le texte introduit une reconnaissance d'intérêt général majeur aux ouvrages de stockage de l'eau, comme les retenues collinaires et surtout les mégabassines. Comme le rapporte le journal Le Monde, pour un des commentateurs de cette proposition de loi, elle « ouvre malgré tout, les vannes pour l'accaparement de l'eau au profit d'une minorité ».

- Troisième recul, celui concernant la taille des élevages porcins et ovins. Le texte propose de faciliter les démarches pour les agrandissements. Le texte prévoit de relever les seuils à partir desquels les élevages porcins et avicoles seront soumis à des procédures d'évaluation environnementale.

A l'origine, le projet de loi voulait également s'en prendre à l'ANSES (Agence nationale pour la sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail). Si cette agence garde aujourd'hui son indépendance alors que le Sénat souhaitait, fin janvier, renforcer le contrôle politique sur sa feuille de

route, il n'en reste pas moins que les attaques contre ces organismes de contrôle se multiplient ; ils sont régulièrement la cible de ceux qui veulent lever toutes contraintes à leur activité et surtout à la rentabilité de leur exploitation agricole, au mépris de la sécurité sanitaire de la population (1).

Le texte de la commission a été soumis au vote des sénateurs le 2 juillet qui, sans surprise, l'a adopté ! Le vote des députés doit avoir lieu le 8 juillet. Face à ces reculs, des paysans, et notamment ceux de la Confédération paysanne, des associations, des scientifiques et des politiques se mobilisent. Dans une tribune au Monde, des directeurs de recherche au CNRS proclament : « La préservation de la santé humaine et de l'environnement n'est pas une contrainte » !

Nous ajouterons : c'est une exigence et nous la défendrons.

(1) Parmi les « mesures d'économie » envisagées par Bayrou, il y a la suppression pure et simple de plusieurs de ces agences, ce qui lèverait un frein supplémentaire à l'activité des monopoles.

SUGGESTION DE LECTURE

- * <https://investigation.net> / Révélation : des anciens espions israéliens occupent des postes de direction chez Google, Facebook et Microsoft par Alan Macleod
- * <https://www.legrandsoir.info> / Europe, l'avènement du IV^{ème} Reich : l'allégorie d'un cauchemar par Cassandre G
- * <https://www.legrandsoir.info/les-experiences-de-controle-comportemental-de-la-cia-au-coeur-d-une-nouvelle-collection-scientifique.html>



26 JUILLET 1953 : L'ATTAQUE DE LA CASERNE MONCADA

La fête nationale de Cuba est célébrée le 26 juillet pour commémorer l'attaque menée contre la caserne Moncada sous la direction de Fidel CASTRO. Nous vous proposons de revoir ce glorieux épisode de la Révolution cubaine à travers un article publié le 1^{er} Janvier 2000 sur le site <https://secoursrouge.org>.



Les prisonniers de la Moncada à leur libération en 1955 (Castro est au centre)

« Le 26 juillet 1953, 166 jeunes révolutionnaires, mal préparés et mal armés, attaquent la caserne Moncada, à Santiago de Cuba, et la caserne Carlos Manuel de Gazons, à Bayamo. Cette date est le point de départ de la révolution cubaine, et devint le nom du mouvement révolutionnaire (Movimiento 26 Julio ou M 26-7) que Castro allait fonder après sa libération, qui conquiert finalement le pouvoir en 1959.

L'attaque de la Moncada devait être le signal d'un soulèvement populaire contre le régime du général putschiste Batista, au pouvoir depuis mars 1952, qui atteignait des sommets de corruption et de cruauté. Elle avait été préparée par Fidel Castro, alors jeune avocat, et son second Abel Santamaría qui la veille avait dit aux rebelles «... soyez assurés de notre victoire, ayez foi en notre idéal; mais si le destin s'avère contraire pour nous, il nous faut rester courageux

dans la déroute, car ce qui se sera passé ici se saura et mourir pour la patrie sera un exemple pour toute la jeunesse de Cuba ».

Et l'attaque échoue. Plusieurs révolutionnaires sont tués, tandis que d'autres sont capturés. 75 révolutionnaires au total seront tués par les militaires ou les policiers de Batista. Abel Santamaría est torturé, on lui brûle les bras et on lui arrache un œil pour lui faire avouer le nom du dirigeant de l'insurrection. Des photos montrent que la grande partie des révolutionnaires tués ont été torturés et abattus après leur reddition et devant le scandale naissant, les rebelles arrêtés la nuit suivante, notamment Fidel Castro et son frère Raúl, échappent à l'exécution sommaire.

En septembre 1953, les procès de l'attaque ont eu lieu. Fidel Castro, comme dirigeant principal est jugé séparément. Il est amené dans la salle de l'Hôpital Civil, où l'audience se tenait, après plus de

deux mois d'isolement total. Il entend le procureur requérir 26 ans de prison, et se lance alors dans une «plaidoirie», en fait un discours politique, intitulé *La Historia me absolvera, l'Histoire m'acquittera*. Pendant trois heures, sans lire ses notes, il dénonce les crimes de la dictature et la misère du peuple cubain. Castro est alors un démocrate radical et progressiste – pas un communiste. Il cite de mémoire Jean de Salisbury, Saint Thomas d'Aquin, Martin Luther, Juan de Mariana, François Hotman, Johannes Althusius, Juan Poynt, Jean-Jacques Rousseaux et bien d'autres. Elevé par les Jésuites, il met l'accent sur Saint Thomas d'Aquin, selon lequel les tyrans devaient être démis par le peuple.

Loin de se limiter à dénoncer à la dictature, Castro expose le projet politique qui motivait l'assaut de la Moncada, et qui passait par 5 points prioritaires.



La première loi remettait en vigueur la Constitution républicaine de 1940, suspendue par Batista. La deuxième était une loi de réforme agraire, qui donnait la propriété aux métayers qui occupaient jusqu'à une soixantaine d'hectares. La troisième octroyait aux travailleurs 30% des parts des grandes entreprises. La quatrième accordait aux récoltants 55% du revenu de la canne à sucre. Et la cinquième loi ordonnait la confiscation de tous les biens accaparés par les concessionnaires des gouvernements successifs.

Castro allait conclure avec ces mots restés célèbres :

« *Je terminerai ma plaidoirie*

d'une manière peu commune à certains magistrats en ne demandant pas la clémence de ce tribunal. Comment pourrais-je le faire alors que mes compagnons subissent en ce moment une ignominieuse captivité sur l'île des Pins ? Je vous demande simplement la permission d'aller les rejoindre, puisqu'il est normal que des hommes de valeur soient emprisonnés ou assassinés dans une République dirigée par un voleur et un criminel. Condamnez-moi, cela n'a aucune importance. L'histoire m'acquittera. »

Castro est condamné à 15 ans de prison sur l'île des Pins, et son frère à 13 ans de prison. En 1955, en raison de la pression de personnalités civiles, de

l'opposition générale, et des Jésuites qui avaient participé à l'instruction de Castro, Batista décide de libérer tous les prisonniers politiques, y compris les attaquants de la Moncada. Les frères Castro partent en exil au Mexique, où se retrouvent les Cubains décidés à renverser le régime. Ils y rencontrent «Che» Guevara qui se joint à eux. Les membres du M 26-7 sont entraînés par Alberto Bayo, un ancien officier de la République espagnole exilé au Mexique, et le 26 décembre 1956, avec un armement de fortune, ils s'embarquent pour Cuba.

Le 28 janvier 1960, la caserne Moncada a été transformée en école. »

AGENDA

LE COLLECTIF DES OUVRIERS ET OUVRIERES AGRICOLES EMPOISONNES PAR LES PESTICIDES

*invite tous ceux et toutes celles
qui soutiennent leur cause à
participer à la marche de
soutien qu'il organise*

*Dimanche 10 Août 2025
R.V. 7h30*

Départ Basse Pointe - Arrivée Macouba

Renseignement : 0696 74 19 51

UNE INFORMATION ALTERNATIVE UNE MUSIQUE DE QUALITE



Liens

https://www.radioline.co/fr/radios/jikanbouttv_radio

<https://jikanbouttv.com>

&

FM 94.9



CONTACTS :

cncpmartinique@gmail.com

0696 41 41 32 / 0696 25 28 78 / 0696 33 26 32.

